

Discours de M. Dominique SORAIN

Haut-commissaire de la République en Polynésie française

Inauguration du **Festival des Marquises** le 16 décembre 2019

Seul le prononcé fait foi

Monsieur le président de la Polynésie française,

Madame la députée,

Madame la sénatrice,

Mesdames et messieurs les ministres,

Monsieur le maire de Ua Pou,

Mesdames et messieurs les représentants à l'assemblée de la Polynésie française,

Monsieur le président du Conseil économique, social, environnemental et culturel,

« Hakaiki »

« Komana » Etat et Pays,

Mon colonel,

Madame la présidente du COMOTHE,

Mesdames et messieurs,

KA'OHA NUI

C'est avec un très grand plaisir que je répons à l'invitation qui m'a été faite d'ouvrir, avec vous, Monsieur le Président et Monsieur le Maire, la 12^{ème} édition du festival MATAVAA O TE HENUA'ENANA qui a lieu cette année sur l'île de Ua Pou, comme lors de sa 1^{ère} édition en 1987.

D'abord rassemblement de la communauté marquisienne, il est maintenant le rendez-vous de tous les passionnés de culture du monde polynésien.

Par-delà le terme de festival, il s'agit là d'une grande manifestation culturelle, expression vivante de la culture marquisienne où rivalisent talent et créativité.

Tous les Marquisiens aujourd'hui présents, ainsi que les visiteurs extérieurs venus nombreux, témoignent de son succès et de sa vitalité.

Je tiens à remercier tous ceux qui, par leur volonté et leur engagement, font vivre cette manifestation et, en premier lieu, le COMOTHE, le comité organisateur du festival, et bien sûr le maire, les nombreux bénévoles et tous les habitants de l'île de Ua Pou qui nous accueillent aujourd'hui.

Ce festival est le témoignage de la force d'une culture qui a su traverser les époques et dompter l'histoire. Une culture qui malgré les assauts de l'histoire a réussi à conserver ses principaux codes. Un tour de force qui a permis son maintien mais aussi son renouveau actuel.

L'engagement de tous les marquisiens a permis de rassembler les traditions des différentes îles et de collecter les savoirs des anciens qui sont ainsi plus que jamais présents au quotidien.

Grâce à ce festival qui rassemble des délégations de toutes les îles de l'archipel, la transmission des connaissances traditionnelles, indispensable à la sauvegarde du patrimoine immatériel, a été repensée et stimulée dans une nouvelle dynamique intergénérationnelle.

Les chants et les danses, l'artisanat, les jeux traditionnels, le tatouage et ses motifs uniques, la médecine traditionnelle, l'art culinaire, ... toutes ces pratiques permettent de mieux appréhender les liens qui unissent la communauté marquisienne, des *TUHUKA*, détenteurs de savoirs, aux plus jeunes, sources de créativité.

Et à travers les chants, il s'agit aussi de sauvegarder et de faire rayonner la langue marquisienne qui contribue à la circulation des savoirs et des cultures. Et l'on sait combien le multilinguisme est un atout pour le développement intellectuel d'un enfant.

L'organisation de ce Festival est aussi l'occasion de remettre en valeur, à chaque édition, des sites archéologiques de l'archipel, notamment ceux susceptibles d'être retenus pour le dossier UNESCO de classement au titre du patrimoine mondial de l'humanité.

Le dossier de reconnaissance des sites et pratiques culturelles des Marquises présentant un intérêt exceptionnel progresse bien. Ce classement pourrait être la consécration de la richesse des Marquises au sein du patrimoine mondial et montre bien l'interdépendance de la culture et de la protection de l'environnement.

La thématique des liens unissant culture et préservation de l'environnement qui a été retenue pour la 12ème édition du festival participe à la réflexion que nous devons mener.

Tresser des végétaux pour composer sa tenue traditionnelle, sauvegarder les plantes endémiques pour se soigner, protéger les essences de bois que l'on pourra ensuite sculpter, préparer son repas avec les produits du *faapu*, entretenir une vallée pour mettre en valeur son patrimoine, autant d'exemples que l'on peut retrouver dans chaque village marquisien.

Et la tradition orale a également préservé de nombreux récits relatifs aux paysages et à l'océan mêlant étroitement ce qui exprime encore aujourd'hui le lien spirituel qui unit les hommes à leur environnement.

Les îles Marquises à qui l'on doit la création de la première aire marine éducative sont une source d'enseignement et un lieu d'exemplarité en la matière.

Ce festival né il y a plus de 30 ans permet aux marquisiens de célébrer et de conforter cette riche culture qui est la leur.

Cette affirmation culturelle s'intègre parfaitement dans les valeurs de notre République.

L'archipel France est riche de sa diversité et c'est pour cette raison que la France est engagée résolument dans la lutte contre l'uniformisation culturelle.

L'accès à la culture est un enjeu de développement personnel majeur, nous le savons tous ici. Il est aussi propice au dialogue entre les civilisations, au respect et à la compréhension mutuels.

En affirmant que la culture ne peut être considérée comme une banale marchandise, en réclamant pour chaque État le droit d'encourager ses créateurs, la France entend aider au maintien des diverses traditions qui constituent le patrimoine culturel de l'humanité.

Il faut multiplier ces démarches et je suis heureux de constater ici un foisonnement d'initiatives.

Aussi, bravo aux associations culturelles qui s'investissent sans relâche pour mettre à l'honneur la vitalité des arts marquisiens et à la CODIM qui montre ici à quel point le collectif est une valeur importante.

La diversité et le savoir-faire des intervenants et délégations mis à l'honneur par le festival, vont nous offrir, j'en suis convaincu, de nouvelles expériences fructueuses et inoubliables.

Je vous souhaite un très beau festival.

« I ténei â,
u koakoa nui au
te tiheia mai i Ua Pou nei
no te ite mata he mata ii
i te toitoi o te haa ènana pohuè
Hui Hui, Huia ! »

Dominique SORAIN

*« Aujourd'hui, je suis particulièrement heureux d'être présent ici, à Ua Pou pour constater de mes propres yeux la vigueur et l'authenticité de la culture marquisienne ».